

En France il est pronom ; on l'adore en *Asie*.
 Je fournis aux sçavans un auteur tonsuré :
 Il tonsuroit lui-même en basse Normandie.
 Je suscite un vengeur à la triste Helvétie.
 J'enfante pour l'histoire un sublime écrivain.
 Admire jusqu'où va pour toi ma bienveillance :
 En Flandres je fais croître une herbe en abondance,
 Elle couvre ton corps du linge le plus fin.
 As-tu faim ? aussi-tôt dans la mer de Provence
 Je pêche pour ta table un excellent poisson.
 As-tu soif ? aussi-tôt j'exprime ta boisson,
 Et verse dans ton verre une liqueur divine.
 Que te dirai-je enfin ? de plus d'une façon
 Ma libérale main fournit à ta cuisine.
 D'une herbe qui leur donne un goût délicieux
 J'engraisse dans les champs les moutons que l'on tue :
 J'en nourris tes lapins ; & d'un suc onctueux
 J'assaisonne encore la laitue.
 Te sens-tu l'estomac un peu trop surchargé ?
 Dans un vase bien net je te fers un breuvage,
 Tu le prends , & d'abord tu te sens soulagé.
 Est-ce tout ? non , lecteur , de plus pour ton usage
 J'ai ma sœur dont par-tout on vante les appas ,
 Point Pucelle, il est vrai, peut-on l'être à son âge ?
 Moi-même je ne le suis pas .

Quelques-uns de nos lecteurs sont surpris de lire dans les autres Journaux des jugemens absolument contradictoires à ceux que nous portons dans le nôtre ; d'y voir blâmer les ouvrages que nous louons , & louer ceux que nous blâmons. Dans l'incertitude où les met cette opposition de sentimens , nous les prions de ne s'en rapporter qu'à la lecture même des ouvrages , de les lire avec attention & sans préjugé : nous avons constamment répondu à toute plainte , à toute récrimination des auteurs , nous avons justifié nos censures toutes les fois qu'on les a accusées de faux , & ces justifications sont jusqu'ici restées sans réplique. Nous ne refuserons jamais de rendre compte au public de l'usage que nous faisons de la critique : nous savons combien il est indigne d'un écrivain de se jouer de la bonne foi de ses lecteurs , & d'égarer leur estime ou leur mépris. Il y a dans le journal du 15 Avril, p. 562 & suiv. des observations qu'il ne sera pas inutile de relire de tems en tems pour être toujours au fait de l'aristarchie moderne.

NOUVELLES